

Toulouse, le 1^{er} février 2013
DCT/DA/GEIPAN

COMPTE RENDU D'ENQUÊTE

PUNAAIUA (987) 12.06.2011

1 – CONTEXTE

Le 13 juin 2011 le GEIPAN est contacté par email par le témoin d'une observation d'une lumière rouge le soir du dimanche 12 juin. Il fera parvenir le Questionnaire Terrestre (QT) complété le 16 juin, soit moins d'une semaine après l'observation.

2- DESCRIPTION DU CAS

Extrait du QT page 4 :

« Nous sommes un couple habitant en bord de mer, en tant que locataire, depuis le 1^{er} janvier 2011, sur la cote de la baie de Punaauia à TAHITI en Polynésie, au pk 13 (13^e kilomètre à l'ouest de la capitale Papeete). [...]

Nous sommes tous les 4 (moyenne d'âge de 30 ans), allés boire une bière sur la plage avant que la nuit ne tombe, adossé au muret de notre maison, les pieds dans le sable, regard donc posé sur l'ouest. Je pense que nous sommes restés au moins 30 minutes sur la plage. Alors que la nuit vient de tomber, à notre gauche, donc presque au sud dans un angle d'environ 15° ou 20°, du bout de la baie notre regard a été attiré et détourné par une lumière très forte et rouge arrivant très vite, à 18h36 (d'après mon appareil photo numérique qui est réglé à la bonne heure), par une forte accélération rectiligne, dans notre direction. L'altitude nous semblant à hauteur de nuage de moyenne altitude, la lumière rouge s'est arrêtée presque au dessus de nos têtes, en freinant assez fort (un peu comme une voiture qui pilerait à un feu rouge), mais sans aucune inclinaison il est resté dans sa position. L'objet est passé au dessus de la baie, dans notre direction initiale, face à la mer, nous levions la tête dans un angle « d'environ 75°/80° ». Vol stationnaire pendant environ 30 secondes. Visiblement personne d'autre que nous sur la plage lors de l'apparition.

Depuis la plage, dès que la lumière s'est stabilisée, j'ai crié à ma concubine retournée à la maison avant le phénomène, de me rapporter l'appareil photo (APN). 5 secondes après l'avoir appelé je décide de sauter par dessus mon muret pour aller le chercher moi-même. Nous nous croisons dans le jardin, elle me tend l'APN. Je fais demi-tour en courant, saute de nouveau par-dessus le muret pour me retrouver dans le sable à notre position initiale. J'ai le temps de ne faire que 2 photos avant que ça ne disparaisse, sans prendre le temps de zoomer. L'APN se serait déclenché avec le flash d'après ma concubine (je ne me souviens plus). Il est réglé par défaut en résolution max, qualité réglée en « super-fin » en mode panoramique 3648 x 2048 px. C'est un Canon Ixus powerShot SD880IS 10Mp. A la 3^e photo c'était trop tard l'objet avait déjà disparu.

Sa disparition s'est déroulée en 2 secondes, à la verticale, en 2 temps, le contour de la lumière extérieure s'estompe tout doucement pendant la 1^{ère} seconde, et il reste 2/3 de la lumière qui est propulsé à pleine puissance dans une verticale parfaite telle une fusée, en disparaissant totalement dans le noir. Concernant la taille, si je prenais un helico en vol comme référence (j'en vois presque tous les jours voler au dessus de ma

maison) je dirai que ca serait un peu plus gros qu'un helico, volant a plusieurs centaines de mètres de haut, mais en dessous des nuages de cette soirée là.

Les conditions météo sont bonnes, il fait nuit, un temps plutôt dégagé avec quelques nuages, une soirée de quasi pleine lune, peu d'étoiles visibles, pas d'orages, mer calme et peu bruyante. La lumière ne nous a pas éblouis mais brillait trop pour voir une quelconque forme distincte. »

3- ANALYSE

3.1 SITUATION GEOGRAPHIQUE

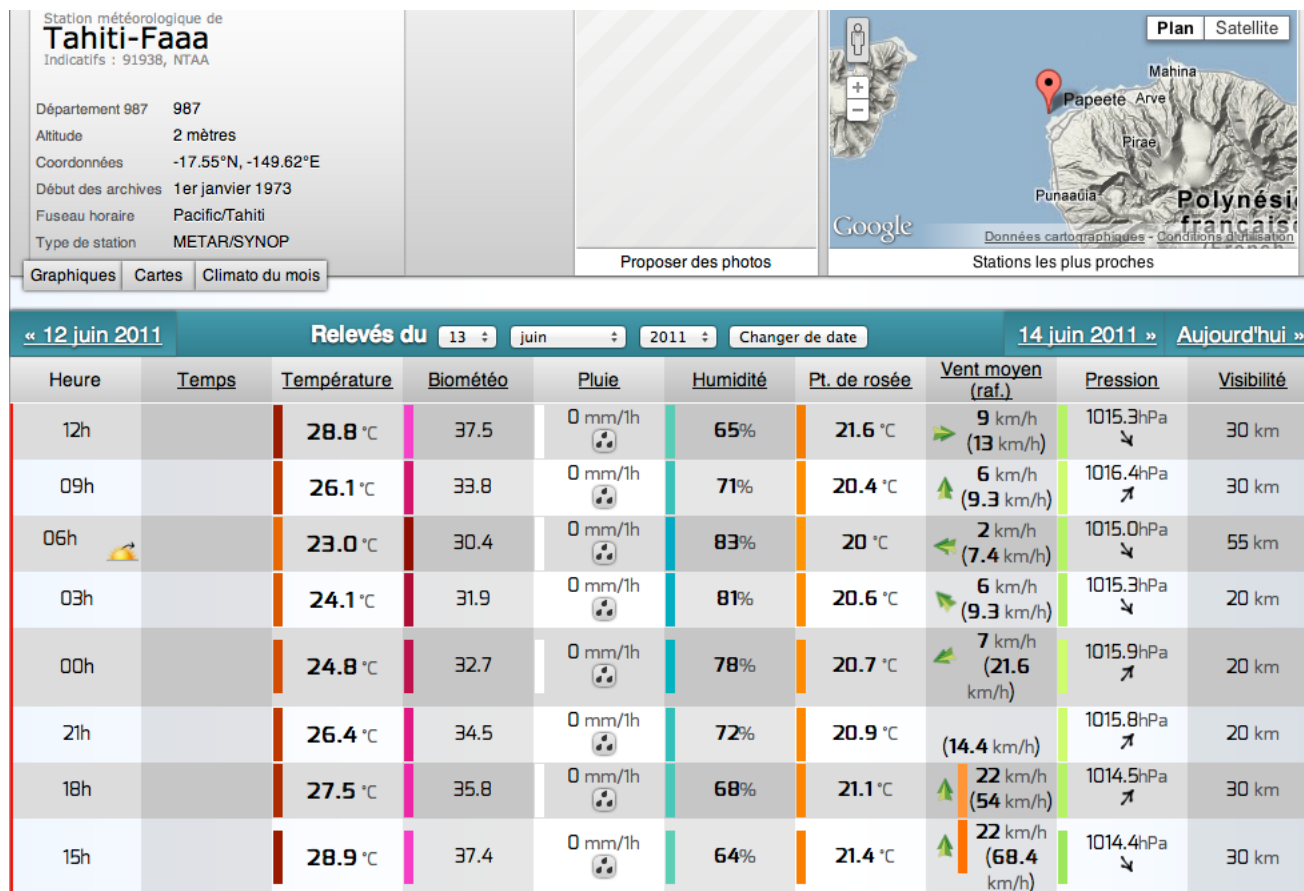
Les témoins observent le phénomène depuis la plage de la baie de Punaaiua, île de Tahiti en Polynésie Française, à 10 Km au Sud Ouest de Papeete :



Source : Google Earth

3.2 SITUATION METEO

La plus proche station aux données accessibles pour la date considérée est celle de l'aéroport de Tahiti Faa'a, située à 8 Km au Nord du lieu d'observation.



Source : infoclimat.fr

(Note : le fuseau horaire de Tahiti étant UTC-10, le 13 juin à 4h UTC correspond au 12 juin 18h légale)

Une légère brise souffle du Sud à l'heure de l'observation.

3.3 SITUATION ASTRONOMIQUE

Le témoin mentionne un ciel faiblement étoilé et la Lune vers l'Est, à l'opposé de la direction d'observation (coucher du Soleil).

Le soleil se couche à 18h31 légale ce 12 juin 2011.

3.4 SITUATION AERO ET ASTRONAUTIQUE

Le témoin ne mentionne aucun aéronef, hormis le passage fréquent d'hélicoptères au dessus de la baie de Punaaiua, cité comme hypothèse non compatible avec le PAN observé en raison du bruit de ceux-ci.

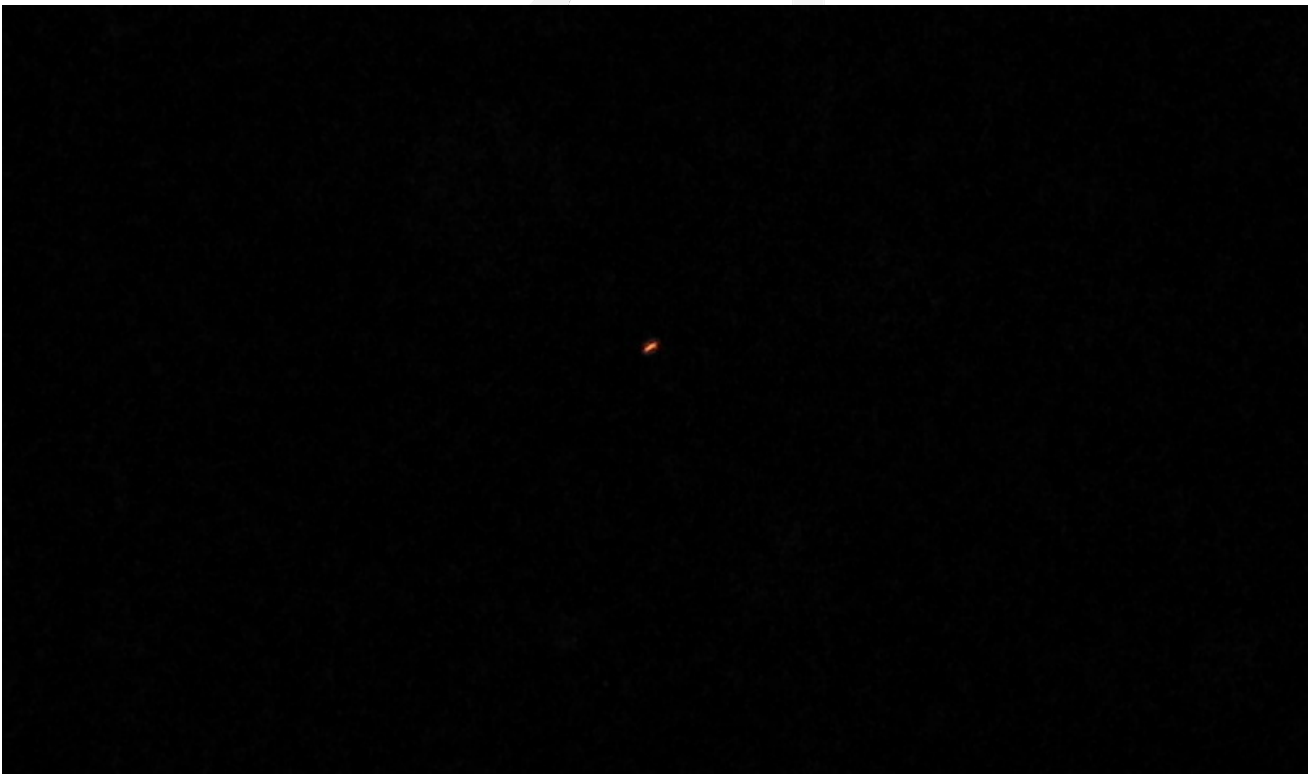
Certaines routes d'approche vers l'aéroport de Tahiti Faa'a passent au large de la baie de Punaaiua.

3.5 RECONSTITUTION ET PHOTOGRAPHIE DU PAN

Le témoin a pu photographier le PAN à deux reprises, nous reproduisons ici la plus fidèle des deux d'après le témoin :



L'image en elle-même ne révèle rien de particulier, en dehors de quelques "orbes", poussières défocalisées et visibles en raison du déclenchement du flash.
Un agrandissement de l'objet fait apparaître une forme allongée.



Il ne peut s'agir d'un bougé de l'appareil photo, étant donné les quelques étoiles présentes et d'apparence ponctuelles. Il pourrait s'agir du mouvement de l'objet lui-même bien que la photographie ait été prise lors de la phase statique (cf QT p.6).

Le témoin a également produit une reconstitution de la trajectoire à l'aide de Google Maps :



4- HYPOTHESES

Lanterne volante (lanterne thaï) :

Cette lumière rouge venant du Sud pourrait être une lanterne thaï lancée de l'autre extrémité de l'anse. Le vol horizontal, l'aspect rouge orange, le silence sont compatibles de cette hypothèse. Comme les témoins croient voir un gros aéronef, ils l'estiment voler beaucoup plus loin et donc bien plus rapidement. L'extinction du brûleur et donc de la lanterne est souvent perçue comme une ascension à vitesse fulgurante.

Par contre, la phase d'immobilisation du PAN (un peu moins d'une minute) est incompatible avec les lanternes thaïs, sauf à considérer que le relief modifie notablement le flux d'air marin, et provoque un relatif calme local, ce qui est bien difficile à prouver.

Un bolide (chute de météorite) aurait pu expliquer la première phase de l'observation, mais là encore l'immobilisation du PAN exclut cette hypothèse.

Les hypothèses **aéronautiques** (avions, hélicoptères) sont exclues en raison de l'absence de bruit et de feux caractéristiques.

Les hypothèses **astronautiques** (satellites, débris spatiaux...) sont exclues en raison de la durée de l'observation et de la phase statique.

5- CONCLUSION

D'étrangeté moyenne et de bonne consistance, ce cas fait penser à une lanterne thaï sous de nombreux aspects. Mais, du fait de l'arrêt brutal du phénomène, cette hypothèse est trop fragile pour être adoptée, faut de pouvoir connaître ou modéliser le vent local

Ce cas est provisoirement classé C, en l'attente d'autres témoignages.

